

LES AMIS DE CERVIERES .

Janvier 1999.

TOUS NOS VŒUX.

UNE BONNE NOUVELLE .

++ Les chemins et perspectives .

La municipalité a orienté l ' équipe qui s ' occupe de la réhabilitation des chemins et des perspectives , sur le bourg de Cervières.

Un grand merci à Robert Mure qui a consulté les Amis de Cervières pour le choix des chantiers.

Ont donc été dégagés

- l ' ancien chemin au pied des murailles du bourg entre la Tour du chemin de Blaine et la porte du bourg .
- les perspectives de part et d ' autre du chemin qui va de la porte du bourg à l ' ex prison auditoire (l ' axe du premier bourg). Le chemin a été amélioré avec l ' aménagement de marches , une parcelle ensoleillée a été nettoyée pour l ' extension du jardin de fleurs et de simples et la barre du rocher de Ste. Catherine qui supportait le donjon dégagé des prunelliers et des ronces.
- Plus haut dans l ' ancienne enceinte du château on a également nettoyé les parcelles en contre bas du volley ball pour dégager la vue sur la plaine de Royon .

++ Autres acquits « Les Films » .

A la disposition des membres qui ont un magnétoscope . Il est possible d ' emprunter celui de l ' association pour visionner :

- celle de FR3 " POUSSE CAFE " sur Noirétable- Cervieres.
- celle produite par les Amis de Cervières sur le dressage des bœufs d ' Henry Arthaud " Marquis, Henri et Baron " .

Un montage des anciens films dsur Cervières est en cours .

++ Projet en cours .

C ' est le réaménagement du musée qui vient à l ' ordre du jour.

En restant fidèle à l ' idée qui avait été approuvée , d ' une séparation

- de ce qui sera affiché sur les panneaux de murs : un petit nombre de photos , de cartes , de textes faciles à lire .
- et des documents plus détaillés réunis en dossiers présentés sur des tablettes .

On pourrait distinguer dans la présentation , de grands tableaux consacrés chacun à un thème :

- le château , des origines à sa démolition .
- la campagne et les bois , du XVIII^e à aujourd ' hui.

Ces grands tableaux seraient séparés par des panneaux plus étroits qui situeraient les repères de la chronologie , en fonction des documents sur l ' histoire de Cervières.

*** Le premier pourrait être consacré aux plus anciennes mentions sur Cervières (1173), avec d ' une par la liste des lieux pour le tracé de la frontière entre le Lyonnais des Archevêques et le Comté du Forez (Cervières est " Cité " entre Balbigny-Souternon-Urfé et Thiers sur une ligne qui sépare le Roannais où l ' archevêque n ' abandonne pas tous ses droits et le Forez de Montbrison totalement dévolu à Guy II

***Le deuxième ,une tentative d ' explication de la création du Château (vers 1180) dans le contexte des guerres qui opposent (1178 – 1229) les Sires de Beaujeu qui veulent contrôler le seuil de Thiers à partir des avant postes , de leurs vassaux d ' Urfé et de Couzan et les Comtes du Forez qui sortiront vainqueurs .

- à la charnière du présentoir du château et de celui de la ville , on pourrait mettre en valeur une autre coupure , celle qui correspond début XVII^e à la démolition du château et à la restauration de certaines demeures de la ville qui abritent les services de la Chatellenie , à la construction de St. Roch et à la création de la Confrérie des Pénitents Blancs qui va mettre en scène offices religieux et processions .
- sur un autre , quand la ville devient village , la coupure des années 1750 – 1800 s ' impose avec l ' ouverture des routes (Roanne-Thiers et la N 89) qui marginalisent les marchés et les foires de Cervières au profit de Noirétable et de St. Just , et la suppression des bureaux et des audiences de la Chatellenie .

Un mur serait bien sûr consacré aux richesses du patrimoine naturel , la flore déjà mise en valeur par Mme. Reynaud , et les mégalithes de la Pierre Branlante aux rochers du Bachassou...

Envoyez vos idées et vos critiques . De toutes façons il faudra prévoir un minimum d ' investissement (panneaux , éclairage ,tablettes de dossiers , agrandissements des documents.....) Ceci ne pourra se faire bien sûr qu ' avec vos cotisations annuelles.

L ' Equipe résidente se réjouit de la participation à la rédaction de ce numéro , d ' Antoine Bouleau , de Charles Jacquet et de Catherine Barbier ,sans oublier les suggestions de Laurent Froget et de Blandine Abraham et des propositions d ' atelier chorégraphique de Cécilia Zeini pour la fête de Cervières.

Un grand merci à Païta Gimenez dont vous connaissez les tableaux qui a offert aux Amis de Cervières une très belle représentation du Tilleul et de la maison Barbier.(A tirer peut être prochainement en carte postale...)

+++++

LES PROCESSIONS D AUTREFOIS A CERVIERES

Par madame Euphrasie RONZIER

Chapitre 1 : LA FETE DIEU AVEC LES TROIS REPOSOIRS

Les bannières étaient dans l'église une à gauche et une à droite (vers les bénitiers). On les portaient au cours des processions – les petites filles portaient les petites bannières qui venaient de l'école.

Déroulement de la Fête-Dieu : on faisait le reposoir trois dimanches de suite. Le reposoir se faisait par les gens du quartier où le reposoir était exposé.

- Le reposoir du haut, le premier dimanche, sous le Sully (gros tilleul du haut) un simple escalier en bois servait de reposoir. La veille, on le couvrait d'un joli drap avec des pots de fleurs, tout ce que l'on avait de plus joli et l'on mettait un tapis devant. Le jour même, on partait à l'église l'après midi. Monsieur le Curé habillé « tout en or » (chasuble dorée ?), la cérémonie se déroulait au cours des vêpres. Monsieur le curé était sous un dais très joli avec quatre pompons à chaque piquet. Monsieur le curé passait sous l'ostensoir ainsi que les deux enfants de cœur. Nous partions en procession de l'église et nous allions jusqu'au reposoir. Arrivés au reposoir des petits garçons lançaient des pétales de fleurs (disposés dans des corbeilles) sur le reposoir et sur monsieur le curé qui nous donnait sa bénédiction. On faisait des prières, on descendait en procession à l'église ou l'on reposait l'ensemble. On faisait à nouveau une prière et l'on s'en allait.

- Le reposoir du milieu, le dimanche suivant, devant chez madame FAYE (vers le puit des Farges)

- Le reposoir du bas le troisième dimanche, se faisait à BOURSRY (à la demande de ses résidents) qui se chargeaient de l'organisation et du fleurissement.

Chapitre 2 : LES ROGATIONS

Définition : « rogatio » - demande en latin - . Prières publiques et processions faites pendant les trois jours précédant l'Ascension pour attirer sur les champs la bénédiction du ciel.

Il existait une bannière pour les garçons et une bannière pour les filles. On prenait ses bannières pour les rogations, mais on ne les portaient pas toujours de la même façon. Une messe était dite pour les fruits de la terre et l'on partait en procession.

Trois jours de rogations :

Le premier jour jusqu'à la croix de Cervières (à l'entrée du chemin des tilleuls).

Le deuxième jour on passait par le petit chemin sous le cimetière vers la croix de Gontey qui était décorée et où l'on faisait nos prières, puis l'on remontait à Cervières.

Le troisième jour on allait à la Croix du Marais (vers la fontaine de Jeanne).

Chapitre 3 : LES GRANDES FETES - on ressortait les bannières.

PAQUES

Le Jeudi Saint les pénitents allaient en procession au Calvaire et se lavaient les pieds.

Le sentier initial pour se rendre à la chapelle du Calvaire s'appelait le sentier de la « Coche ». Il se trouve à gauche sur le chemin qui mène à la Loge Pételle où se trouve une croix : la croix de la « Coche ». Le chemin qui monte au Calvaire était en face. La dernière montée était très difficile car la côte était très raide.

LA PENTECOTE

A la chapelle du Calvaire. En arrivant il y avait une halte devant les trois croix et l'on célébrait les vêpres qui étaient très émouvantes et l'on rejoignait Cervières sans procession. Ces processions ont duré à Cervières jusqu'en 1970.

L ASSOMPTION

Le 15 août à la Croix du Marais.

Le lendemain ou le surlendemain à la chapelle de St Roch . Quatre petits garçons portaient St Roch sur un petit brancard. St Roch avait une grosse grappe de raisins qui était pendue. On disait la messe à la chapelle et l'on partageait la grappe de raisins qui était un vrai délice pour nous. Nous n'aurions voulu manquer cela pour rien au monde.

